

2^{ème} réunion du Japan Arab Economic Forum

**COMMUNICATION DE MONSIEUR MOHAMED
ABDALLAHI SIDI MOCTAR, VICE PRESIDENT DU
GROUPE MAURITANIEN MAOA ET ANCIEN
CONSUL GENERAL HONORAIRE DU JAPON EN
MAURITANIE SUR LE THEME :**

**« ACTIVITES DES ENTREPRISES JAPONAISES EN
MAURITANIE »**

Tunis,

Décembre 2010

Mesdames,
Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de vous soumettre aujourd'hui cette modeste contribution portant sur les activités des entreprises japonaises en Mauritanie, dans le cadre de ce forum sur lequel, nous fondons beaucoup d'espoirs pour renforcer la coopération entre les pays arabes et cette grande puissance économique qu'est le Japon.

Laissant à d'autres participants, certainement mieux outillés, le soin d'aborder les situations d'autres pays, mon exposé sera limité au seul cas de la Mauritanie et s'articulera autour des points suivants :

- I- une brève présentation des opportunités d'investissement en Mauritanie ;
- II- les activités des entreprises japonaises dans le pays ;
- III- quelques suggestions, pour développer et renforcer l'investissement privé japonais en Mauritanie ;
- IV- une liste indicative de quelques opportunités d'investissement.

I- Bref aperçu sur le potentiel économique mauritanien

Selon le dernier rapport publié par le FMI en Novembre 2010, l'économie mauritanienne présente les caractéristiques encourageantes suivantes :

- la forte expansion du crédit, le fort redressement des exportations et le rebond de la production laissent entrevoir une croissance robuste ;
- la production de pétrole a légèrement dépassé les anticipations ;
- les principales exportations de la Mauritanie (minerai de fer, or, cuivre et poisson) qui sont cruciales pour l'économie, se sont nettement renforcées, ce qui a amélioré la position extérieure.

Au delà de cet environnement macro économique favorable, la Mauritanie offre d'importantes opportunités d'investissement dans des domaines aussi variés que stratégiques dont on peut citer notamment :

I-1. Le secteur minier

Avec des réserves prouvées très importantes en fer, en or, en cuivre et phosphates et des indices très intéressants pour d'autres métaux et substances (uranium, zinc, terres rares, platinium, etc...), la Mauritanie offre un avenir des plus prometteurs dans la sous-région. Les exportations de ce secteur atteignent actuellement 12 millions de tonnes de fer (SNIM), 120 000 tonnes de cuivre avec 60 000 onces d'or par an (MCM) et 140 000 onces d'or par an (TASIAST/Mauritanie).

On enregistre, par ailleurs une intense activité d'exploration menée par plus de cinquante sociétés minières (Arabes, Sud-africaines, Européennes, Australiennes, Canadiennes, Malaisiennes, etc.) dont de grandes multinationales comme KINROS et XTRATA opérant dans le cadre de plus de 170 titres miniers.

Le Gouvernement poursuit constamment ses efforts pour faire connaître les potentialités minières du pays et les opportunités d'investissement qu'il offre. Forte de son potentiel géologique et minier et de son cadre légal attractif, la Mauritanie constitue aujourd'hui une destination incontournable pour les investisseurs miniers.

I-2. Le secteur des hydrocarbures

La recherche dans ce secteur a connu un véritable boom ces dernières années en particulier après la découverte en 2002 du pétrole et du gaz en offshore. Ce secteur offre des opportunités pour les entreprises japonaises intéressées par la filière, tant pour l'exploration que pour l'acquisition d'actifs : les réserves actuelles sont estimées à 200 millions de barils pour le pétrole et un trillion de pied cube pour le gaz dont la présence en offshore a été établie (Champ de Banda).

I-3. Le secteur de la pêche

Les côtes mauritaniennes sont réputées être parmi les plus poissonneuses du monde avec un stock permissible d'un million de tonnes par an. La filière pêche industrielle exporte annuellement 800 000 tonnes de poissons et la pêche artisanale 80 000 tonnes par an.

Pour les trois prochaines années, les objectifs sont :

- transformer localement 45 % des captures réalisées dans la ZEEM ;
- augmenter les capacités de conservation et de traitement de 50 %.

Les entreprises japonaises continuent d'acheter les produits mauritaniens à l'état brut (céphalopodes). L'existence d'une main d'œuvre qualifiée et à bon marché conjuguée à un climat d'investissement favorable sont de nature à inciter les entreprises étrangères à investir dans le secteur de la transformation des produits de pêche, ce qui aura un impact bénéfique aussi bien pour le Japon que pour la Mauritanie.

I-4. Le secteur des énergies renouvelables

L'existence d'un potentiel éolien de 7 à 9 m/s en moyenne sur le littoral et des gisements solaires de 3,5 à 6 kwh/m²/j pendant 8 h/j offrent des possibilités importantes pour les investisseurs intéressés ; ce qui est de nature à contribuer aux efforts mondiaux de réduction des émissions des gaz à effet de serre.

I-5. Le secteur de l'agroalimentaire

Avec un potentiel de 500 000 ha de terres arables le long du fleuve dont seulement 180 000 sont exploités malgré des conditions climatiques favorables, ce secteur constitue une opportunité réelle d'investissement dans les céréales, légumes, fruits, gomme arabique, etc...

La Mauritanie dispose d'un cheptel important et diversifié :

- 1,3 million de camelins ;
- 1,6 million de bovins ;
- 13 millions de petits ruminants ;
- 1 million d'autres animaux.

40 % de notre production est exportée sur pieds vers les pays voisins du Sud et du Nord (Sénégal, Mali, Maroc). Il y a donc là d'innombrables opportunités d'investissement.

En plus des domaines précités, des opportunités très intéressantes existent également dans les secteurs des finances, du tourisme, des services, etc.

Ce potentiel est sous tendu par un environnement institutionnel favorable, marqué par :

- Des relations politiques au beau fixe entre les deux Etats ;
- Un code des investissements incitatif et qui le sera encore davantage dans sa nouvelle version en cours d'élaboration ;
- Des codes sectoriels incitatifs : code des hydrocarbures, code des mines, etc.

A tout cela s'ajoute la position géographique de la Mauritanie : charnière entre le Maghreb et l'Afrique et à la croisée des grandes routes maritimes de l'Atlantique.

Après cette présentation préliminaire du potentiel économique et des conditions avantageuses pour l'investissement privé en Mauritanie, je voudrais passer en revue succinctement et par secteur, les activités des entreprises japonaises opérant dans ce pays.

Il y a lieu de noter, à ce propos, qu'en dépit des importantes opportunités d'investissement évoquées plus haut, ces entreprises limitent pour le moment leurs activités aux seuls échanges commerciaux.

II- Activités des entreprises japonaises en Mauritanie

Les activités couvrent pour l'essentiel les trois domaines suivants :

II-1. Le secteur de la pêche

Les entreprises japonaises spécialisées dans le commerce du poisson sont fortement présentes en Mauritanie : Marubenni, Nichirei, Mitsubishi, Taiyo, Mitsui, Maruha. Cela s'explique par le fait que 70 % des captures mauritaniennes sont destinées au marché japonais. Ces exportations représentent plus de 100 millions de \$ par an.

Enfin signalons qu'une coopérative japonaise est présente dans ce secteur depuis plus de 15 ans à travers un accord de pêche signé entre les deux Etats : il s'agit de Japan Tuna exploitant une flottille de thoniers.

II-2. Le secteur automobile

Trois grandes firmes de construction automobile sont présentes en Mauritanie représentant plus de 80 % du marché des voitures neuves : Il s'agit de Toyota, Nissan et Mitsubishi.

II-3. Le secteur minier

A notre connaissance une seule entreprise est présente dans ce secteur : il s'agit de Nippon Steel qui a signé cette année un contrat pour l'achat de 300 000 tonnes de minerai de fer par an.

Parallèlement à cette activité commerciale, les sociétés japonaises interviennent également à l'occasion de l'exécution de projets financés à travers l'aide publique au développement du Japon. Cela concerne des domaines aussi importants que variés (santé, éducation, sécurité alimentaire, hydraulique, pêche, etc...)

Cet aperçu sommaire montre que les investissements privés directs japonais sont faibles voir quasi inexistants si l'on excepte une société qui opère dans le secteur du transport terrestre.

A mon avis, cette situation s'explique par :

- la méconnaissance des réalités et du contexte mauritanien ;
- une certaine image de l'Afrique et donc de la Mauritanie ;
- l'éloignement géographique ;
- l'insuffisance des mesures d'incitation à l'investissement privé ;
- la méconnaissance des mécanismes existants d'encouragement de l'investissement privé (facilités accordées par le gouvernement du Japon à travers la BAD dans le cadre des OMD).

C'est pourquoi je me permets de faire les suggestions suivantes qui ne sont que des pistes à explorer pour permettre à l'investissement privé japonais d'atteindre le niveau que je lui souhaite en Mauritanie.

III/ Les suggestions pour dynamiser l'investissement privé

Comme contribution à notre réflexion, je propose les axes suivants :

- ✓ Favoriser une meilleure connaissance du potentiel et des conditions incitatives pour l'investissement privé en Mauritanie et ce, par :
 - des actions telles que l'organisation de rencontres périodiques et sectorielles entre les promoteurs privés des deux pays ;
 - une dynamisation des échanges entre les chambres de commerce.
- ✓ Simplifier des mécanismes de financement existants et leur renforcement.
- ✓ Créer un cadre de concertation et d'échanges entre les organisations patronales des deux pays.

- ✓ Mettre en place un mécanisme de garantie des investissements par les deux Etats.
- ✓ Créer une association d'amitié entre les deux pays.

Je ne saurais terminer sans exprimer mes vifs remerciements aux Autorités tunisiennes et japonaises pour cette précieuse occasion de nous rencontrer et échanger sur des thèmes aussi importants et dont les implications sont multiples pour l'épanouissement économique et social des peuples arabes et japonais.

Je vous remercie.

-----000-----

ANNEXES

IV- Liste indicative de quelques opportunités d'investissement

ANNEXE 1

Opportunités d'investissement dans le secteur des Mines

- ❖ Projet de pelletisation de fer ELOUJ (environ 500 millions de tonnes), en phase de recherche de financement
- ❖ Projet d'exploitation d'une mine souterraine de fer à TAZADIT (Zouerate), au stade d'achèvement d'étude de faisabilité
- ❖ Projet d'exploitation d'une mine de Phosphate (160 millions de tonnes) à Bofal (Gorgol), en phase de recherche de financement
- ❖ Projet d'exploitation d'une mine de Quartz dans la région de TASIAST (Inchiri - Nouadhibou), en phase de recherche de financement
- ❖ Joint venture avec les entreprises minières nationales possédant des titres miniers pour l'exploration
- ❖ Possibilité d'acquisition des permis de recherche dans des zones promotionnelles (SFARIAT)

ANNEXE 2

Opportunités d'investissement dans le secteur des Hydrocarbures

- ❖ Exploration pétrolière :
 - bassin côtier 49 blocs libres ;
 - bassin de Taoudeni 60 blocs libres
- ❖ Valorisation des ressources gazières du pays pour la production d'électricité, la production de GNL
- ❖ Partenariats stratégiques avec la société nationale SMH
- ❖ Partenariat avec la SOMIR (raffinage, réhabilitation des installations de stockage, investissement dans de nouvelles installations plus grandes afin de pouvoir desservir les marchés de la sous région)
- ❖ Modernisation et renforcement des capacités de stockage, notamment du butane
- ❖ Modernisation du parc de transport des hydrocarbures
- ❖ Distribution des hydrocarbures

ANNEXE 3

Opportunités d'investissement dans le secteur de la Pêche

- ❖ Développement d'infrastructures des pêches
- ❖ Joint venture avec des entreprises nationales (il existe actuellement 80 usines dont 60 agréées aux normes UE)
- ❖ Développement d'industries à terre (stockage, mise en boîtes, produits sous vide, farines, huiles,...)
- ❖ Industries de matériels de pêche
- ❖ Chantiers navals pour la construction de navires de petite et moyenne taille pour la pêche de marée
- ❖ Ateliers de réparation et de maintenance des navires industriels et côtiers et d'embarcations artisanales

ANNEXE 4

Opportunités d'investissement dans le secteur des Energies renouvelables

- ❖ Priorité donnée au développement des projets électriques dans le cadre du partenariat public privé (PPP)
- ❖ Principales sources de production envisagées à moyen et long terme
 - 700 MW au gaz en 2 phases
 - 100 MW solaire PV et TS connecté ou isolé
 - 70 MW éolien connecté au réseau à Nouakchott et à Nouadhibou
 - 2 GW de sources hydroélectriques de 3^{ème} Génération (OMVS)

ANNEXE 5

Opportunités d'investissement dans le secteur de l'Agroalimentaire

- ❖ Projets de tanneries de taille moyenne (450 000 peaux/an)
- ❖ Projets d'unités de production de lait et de produits laitiers (60 000 - 100 000 l/j)
- ❖ Projets de construction d'abattoirs modernes en vue d'exporter la viande rouge vers les pays de la sous région (Sénégal, Mali, Algérie, Lybie, Tunisie)
- ❖ Fermes pour la production et l'exportation de viandes rouges
- ❖ Services annexes (emballage, collecte de lait et de bétail, des peaux cuirs et conditionnement, transport, etc.)
- ❖ Unités de fabrication d'aliments de bétail
- ❖ Ferme de production de blé
- ❖ Complexes agroindustriels en zone irriguée (canne à sucre, fruits et légumes, etc...)
- ❖ Unités de production d'huile